

Luxure



38

10/11/12/2017

Photographies et histoires de rencontres pas banales

04

Le début

42

Invité : IMAGINAR3

60

Itinéraire d'un fantôme, texte Anja

64

Shibari et suspensions

98

Une bourgeoise à Paris, texte M



photo de couverture : Linda
photo ci-dessus : Marie sans culotte admirant la vue depuis la terrasse,
photo page de droite : shibari avec Ilyona
conception, création, réalisation, JP Four 09/2017

SO mm aire

Bonjour,
Pour ce numéro d'automne, j'ai choisi de vous présenter deux thèmes pour lesquels j'ai pris beaucoup de plaisir à me replonger dans les séances passées, certaines lointaines, et d'autres plus récentes. Le premier thème est consacré à la façon dont ces dames sont habillées pour venir sur mon plateau. Vous constaterez que la plupart du temps, c'est très léger, il n'y a pas grand chose à enlever pour pouvoir se balader à poil dans le studio ! Le second thème est plus classique puisqu'il s'agit d'images concernant le shibari, ou l'art des cordes et des suspensions. Comme d'habitude, il a fallu faire un choix difficile tant il y a d'images pour illustrer ce sujet. Voilà, bonne lecture à tous et j'espère que cette saison se passera au mieux pour vous.
Jean-Paul Four



L

Le début

de la séance se passe le plus souvent de la même façon. En général, chacune arrive vêtue à ma demande d'une robe légère pour venir jusqu'au studio, nue en dessous afin d'éviter les marques de sous-vêtements, nous débutons la prise de vues par quelques clichés habillés pour saisir toute la sensualité du corps féminin qui lentement va se dévoiler.

Maria en robe de mousseline noire



L

Le début

Lilou pour sa première séance vêtue de cette robe blanche à capuche et décolleté profond



L

Le début

Sabah en robe multicolore et éclat de rire légendaire !



L

Le début

Myriam en robe fourreau noire et lunettes pas que symboliques



L

Le début

Louise en robe de lin orange et chevelure blonde platine façon Marilyn



L

Le début

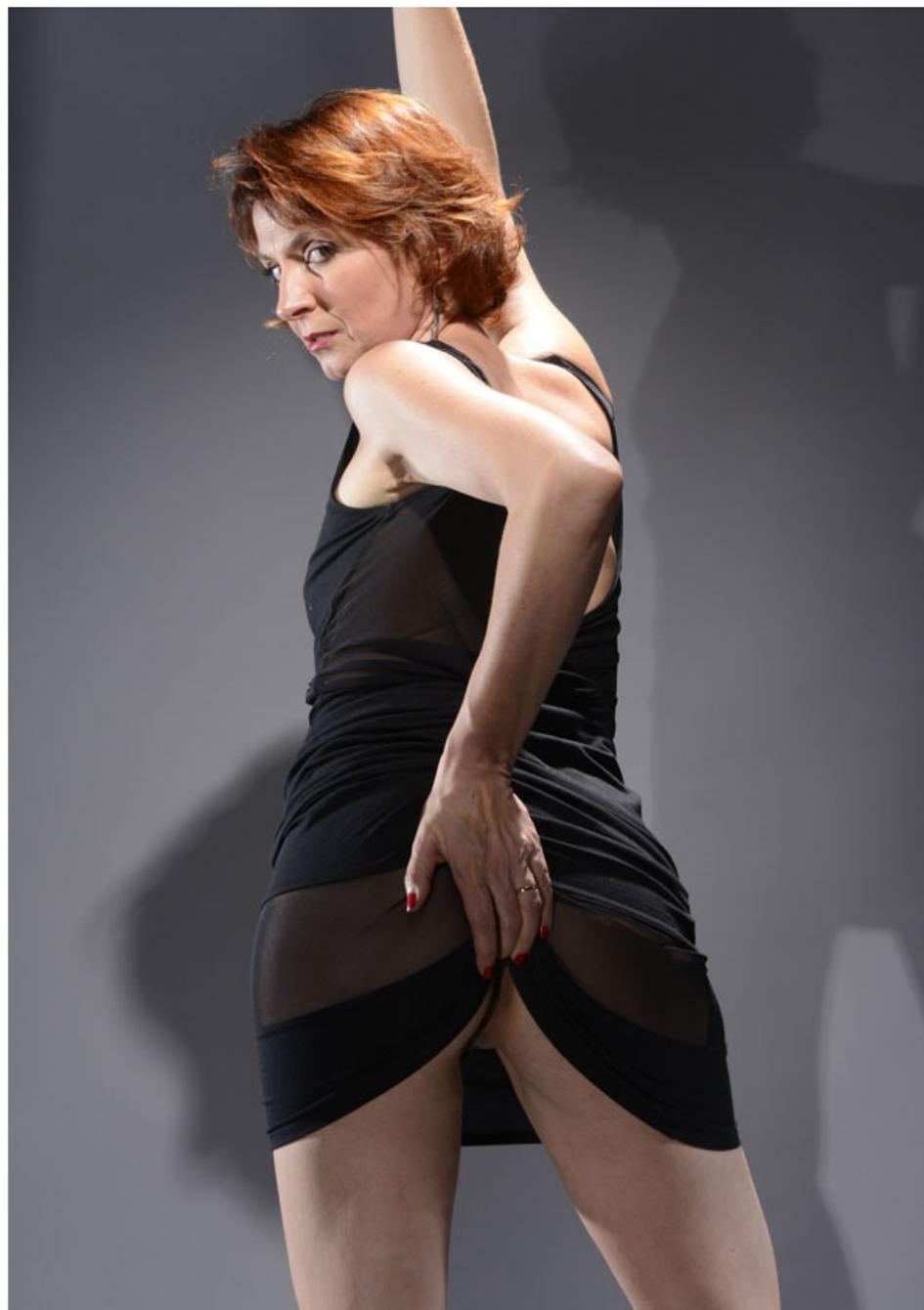
Laurence en robe dos nu multicolore et regard hypnotique



L

Le début

Nath séductrice dans cette robe dos nu noire achetée pour la circonstance



L

Le début

Melle_A moulée toute en longueur dans une robe en latex



L

Le début

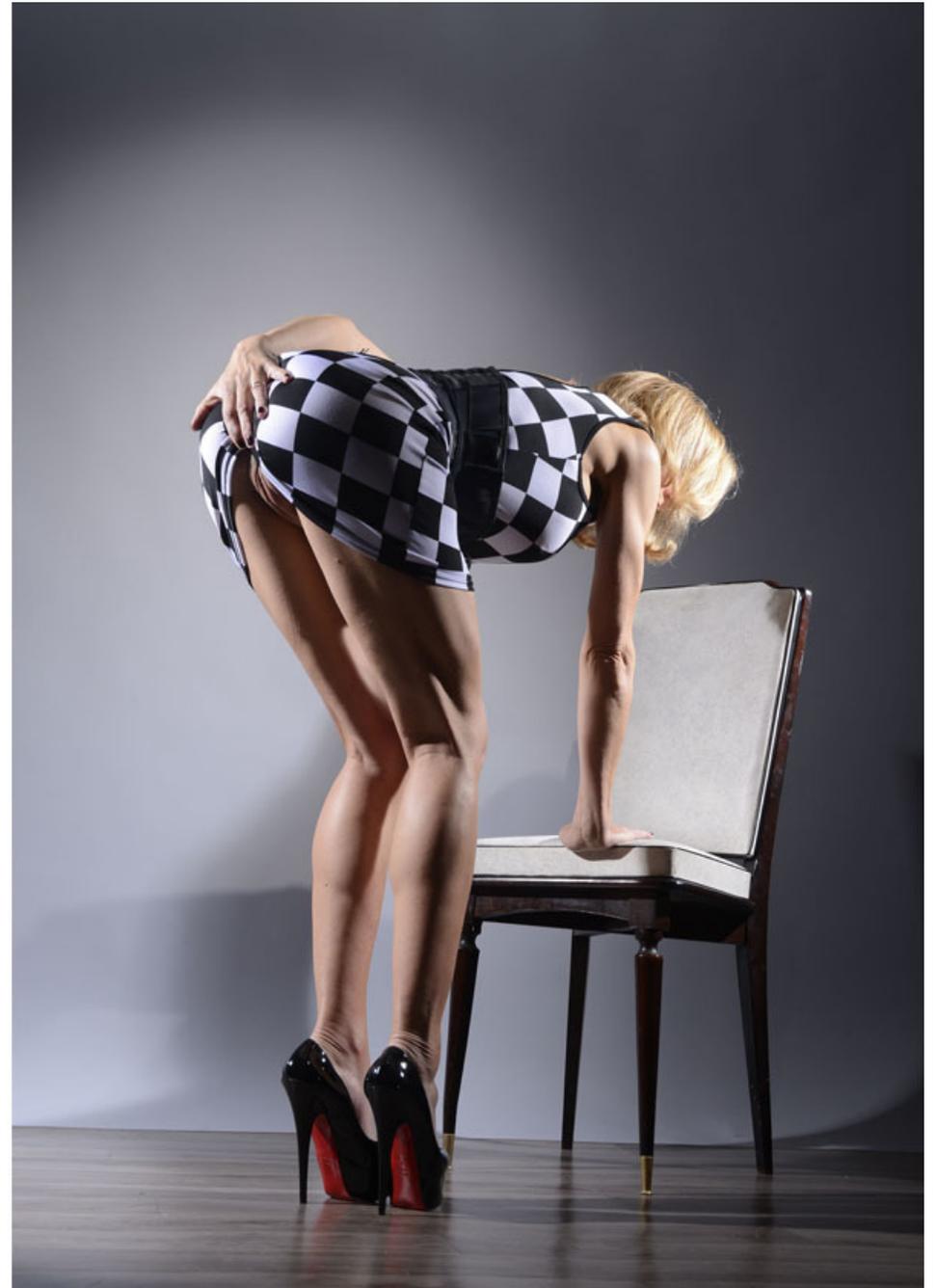
Iris en pantalon de skaï marron, chemiser JACQUARD et lavalère noire pour un caractère bien trempé



L

Le début

Serval en robe à damiers façon «24 heures du Mans» et Louboutin



L

Le début

Anja en robe multicolore et un doigt fureteur



L

Le début

Mylène en trench coat élégant et guêpière rose poudrée



L

Le début

Clara, un après midi de juillet très chaud dans le grand salon



L

Le début

Betty bondagee dans une robe fleurie



L

Le début

Croquine en robe d'été pour son homme nu et en forme



L

Le début

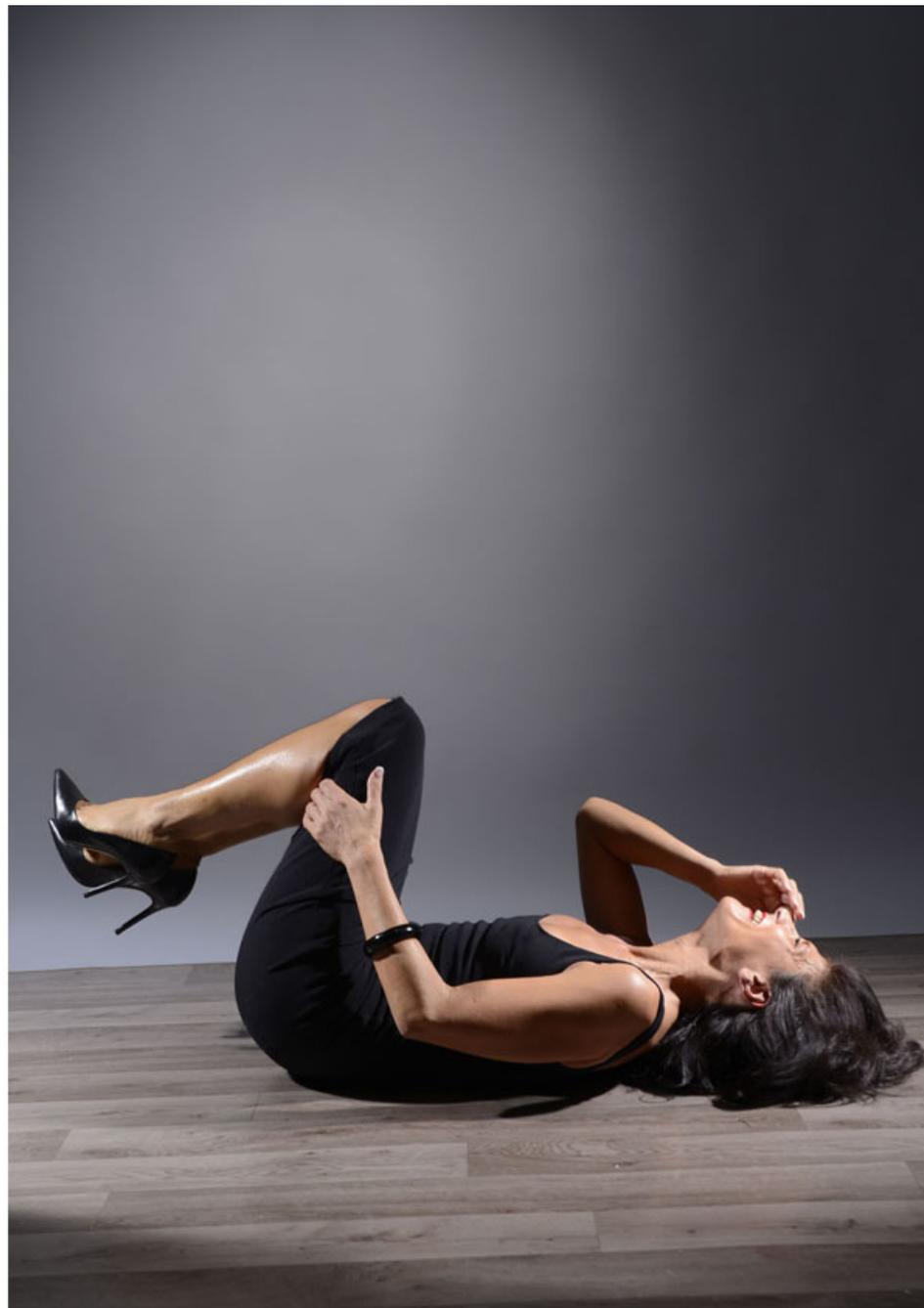
Meretrix nue et piercée sous un élégant trench coat noir



L

Le début

Lady_S amusée d'être couchée sur le sol du studio en robe noire



L

Le début

Oups ! Dans cette position, la jolie robe en dentelle noire de Sofy s'est naturellement relevée !



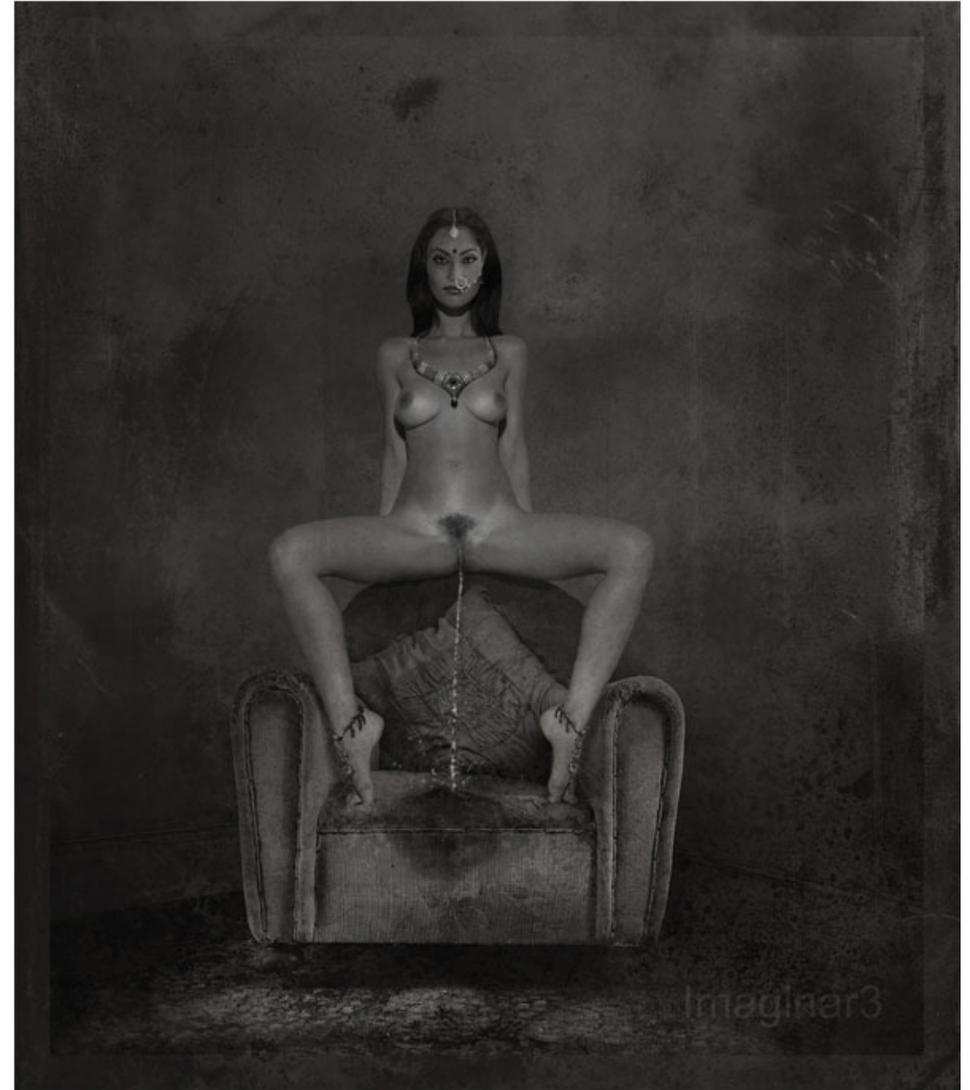
L

Le début

Toute la puissance de JoliJouet s'exprime dans ce pantalon noir et dos nu



L'auteur de ce beau travail écrit : « Toute cette série est réalisée avec des photos prises sur le net. Les idées sont le plus souvent inspirées par les images trouvées elles-mêmes. Je constitue des dossiers : Décors, Modèles, Accessoires, ainsi que des éléments créés de toutes pièces et cherche des combinaisons possibles. Le but est d'aller le plus loin possible, sans tabou, d'explorer tous les fantasmes (sauf pédophilie, évidemment). Il y a aussi une volonté d'utiliser graphiquement des obsessions et d'exorciser des peurs (la mort, la maladie, l'enfermement, la torture, les lieux abandonnés...). C'est pourquoi j'ai intitulé cette série "Erotic Nightmares" par laquelle je tente de valoriser bien plus que de dégrader la beauté du corps de la femme, paradoxalement peut-être, par les pires perversions et situations et dans les vieux mystères de l'Attraction-Répulsion. Il y a des images plus fortes dans cette série mais que j'attends encore de publier, comme certaines scènes de scatophile ou de transformation corporelle. Peut-être que les plongées en nos petits enfers nocturnes sont là pour nous faire plus apprécier les formes d'un paradis en plein jour... Quand je vois par ailleurs et si souvent une telle vulgarité facile cela me pousse à aller tout aussi loin mais en espérant garder une esthétique et une sensualité, de traiter le sujet autrement, de penser sans prétention à l'élever artistiquement. C'est toujours un gageure pour moi. À part ça, je suis marié, un enfant, des chats, fan entre autres de littérature, de musique, de végétation tropicale et de Single Malt. Presque normal, quoi.»



The bride

IMAGINAR3

<https://imaginar-3.tumblr.com>



IMAGINAR3

<https://imaginar-3.tumblr.com>

The Maid and the Mistress



The Collector



Little lover

IMAGINAR3

<https://imaginar-3.tumblr.com>



Cassandra

IMAGINAR3

<https://imaginar-3.tumblr.com>



IMAGINAR3

<https://imaginar-3.tumblr.com>

Weird Circus's Last Acquisition



Acid Pleasures



Alone

IMAGINAR3

<https://imaginar-3.tumblr.com>



Imaginar3.

Special apparatus using the basic laws of physics
applied to a licentious subject
to be self punished and humiliated

IMAGINAR

<https://imagnar-3.tumblr.com>





The Tools



The Magnifying Glass

IMAGINAR3

<https://imaginar-3.tumblr.com>

ITINERAIRE D'UN FANTASME

Je n'aurai pas le droit de prononcer une parole, ni de faire un mouvement. Je me tiendrai droite à côté de la table et attendrai ses ordres. Il prendra son temps. Nue, perchée sur mes escarpins noirs, Je l'observerai alors qu'il me détaillera. Je ne baisserai pas les yeux et il s'en amusera. Il passera derrière moi et agrippera mes tétons d'une poigne ferme. Je me tordrai de douleur puis de plaisir. Il me libérera d'un coup sec et prononcera ces mots péremptores : « à genoux, Madame. Rejoignez donc le studio en position de soumise. Cambrez les reins ». Il sait que je n'apprécie qu'à moitié l'exercice. Je le regarderai avec un brin de défi. Il aura un mince sourire, puis son visage se fermera... « Allez Madame, et ne me provoquez pas ». Le jeu sera ainsi engagé.

Je me mettrai à quatre pattes, devant lui, je cambrai les reins pour lui présenter mes fesses et je me déplacerais lentement vers le fond de l'appartement. Au milieu de la pièce, sous l'anneau, le martinet claquera sur mon cul et mon dos plusieurs fois sans crier gare. La douleur me vrillera la peau, mais je me concentrerai pour garder la position.

Il me placera face à l'objectif de l'appareil photo et me bandera les yeux. Aveuglée, je serai livrée à sa fantaisie sadique. Je frémirai d'excitation, car j'adore être offerte ainsi. Mais l'inquiétude ne sera jamais loin car la douleur fait partie du jeu, et c'est là qu'il prend tout son sens : excitation et douleur... je les attends, je les appelle, je veux voir jusqu'où je pourrais me contraindre... supporter... car avec elles, il y a ce feu qui enflamme les sens et décuple le plaisir...

Il me passera au cou un gros collier de chienne et l'ajustera. Puis, Il me demandera de ne pas bouger et enfoncera sans aucune préparation quelque chose dans mon anus. Je reconnaitrai le hook... le long crochet de métal froid s'appuiera sur mon dos. Un cocktail dynamisant se mettra alors à circuler dans mes veines : l'excitation sera là ! Mon cerveau distillera ce qu'il faut pour me transformer en salope. Je lâcherai alors les derniers freins de ma conscience de femme « bien comme il faut » et m'en remettrai à lui.

Je suis sûre qu'il le percevra car des frémissements me parcourront le corps et ma respiration deviendra saccadée. Je serai toujours à 4 pattes. Il me demandera de ne pas bouger et attachera le hook à mon cou. Il me fera mettre à genoux, jambes repliées et me liera les bras dans le dos. Puis, je sentirai ses mains autour d'une de mes jambes et un lien de cuir enserrera ma cheville contre ma cuisse. Il fera de même pour l'autre jambe. Je serai totalement immobilisée.

Il s'éloignera. L'inquiétude grandira. Que va-t-il chercher dans le boudoir ? Avec quel instrument va-t-il revenir ? Que vais-je subir ? Puis j'entendrai son pas, je sentirai sa présence, toute proche.

Ce sera la badine ! Je reconnaitrai les petites touches sèches sur les seins. La douleur sera aigue. Je la crains, et je me pencherai en avant pour me soustraire, avant de me redresser et me remettre en position pour m'offrir à nouveau aux coups secs. Chacun de mes mouvements enfoncera le hook au fond de mon cul. Ma chatte coulera, mais je ne percevrai que la brûlure sur mes tétons. Une nouvelle corde de chanvre viendra s'enrouler autour de mon corps. Tout se déroulera dans un parfait silence : seul mon souffle et le glissement de la corde sur ma peau empliront l'espace. Cette fois, la corde enserrera le haut de mes bras et je sentirai qu'il la passe dans l'anneau située au-dessus de moi. Je ne pourrai plus aller vers l'avant. Il reprendra la badine et recommencera à chahuter mes seins. Ne pouvant plus bouger, je devrai supporter la morsure cruelle. Je serrerais les dents... Je renâclerais, et j'aurai envie de lutter.

Une main chaude remplacera alors les coups de la badine : ce sera délicieux car c'est la première douceur qu'il accordera à mon corps excité. Mais cela ne durera pas : des baguettes chinoises viendront mordre mon téton gauche. Je respirerai un grand coup pour accepter la sensation tranchante qui enverra de grandes doses d'adrénaline dans mon sang.



...

ITINERAIRE D'UN FANTASME

...

Un ordre rompra le silence : « Ouvrez la bouche ». Je m'exécuterai et l'écarteur viendra se ficher entre mes lèvres. Il le règlera bien large. Puis je l'entendrai rejoindre son appareil photo. Les flashes claqueront. Les premiers clichés se succéderont, alors que je serai toujours à genoux, aveuglée, hookée, gueule ouverte et un sein torturé.

Je serai à bloc : souffrance, désir et attente. J'aurai envie qu'il vienne vers moi, qu'il me parle, qu'il me touche, qu'il me soulage de cette douleur qui peu à peu s'endort, car plus nous attendrons, plus dure sera la libération. Mais je voudrai aussi aller plus loin, et me pousser dans mes retranchements. Je sais que là où il m'emmenera, je connaîtrai de nouvelles sensations, rarement vécues. Il s'approchera à nouveau de moi. Il me saisira à bras-le-corps et me perchera en équilibre sur les genoux. Pour ne pas que je perde cette position précaire, il m'appuiera contre ses jambes. Je poserai ma tête contre lui : je rechercherai le contact physique car j'aurai besoin de cette proximité pour supporter encore un peu le jeu. Il tirera sur la corde qui relie mon buste à l'anneau. Il me hissera et m'accrochera en équilibre sur la pointe des genoux. La position sera dure et inconfortable. Il ira faire quelques clichés.

Il ne parlera toujours pas, reviendra à nouveau vers moi et cette fois me hissera sur une chaise. J'entendrai qu'il dépose quelque chose sur l'assise. Je m'inquiéterai. Il me maintiendra toujours contre lui pendant qu'il ajustera ses cordes à l'anneau. Puis, alors que les liens tendus me retiendront en équilibre, il me fixera des pinces sur les lèvres de la chatte. Un cri sortira de ma gorge, rendu étrange par l'écarteur qui bloque ma bouche. J'esquisserai un soubresaut involontaire pour m'échapper, mais il me retiendra, m'empêchant de chuter : « Las, Madame, n'allez pas vous faire mal » Je percevrai une certaine tendresse dans la voix, car il est l'artisan attentif de ce jeu que je suis venu m'imposer.

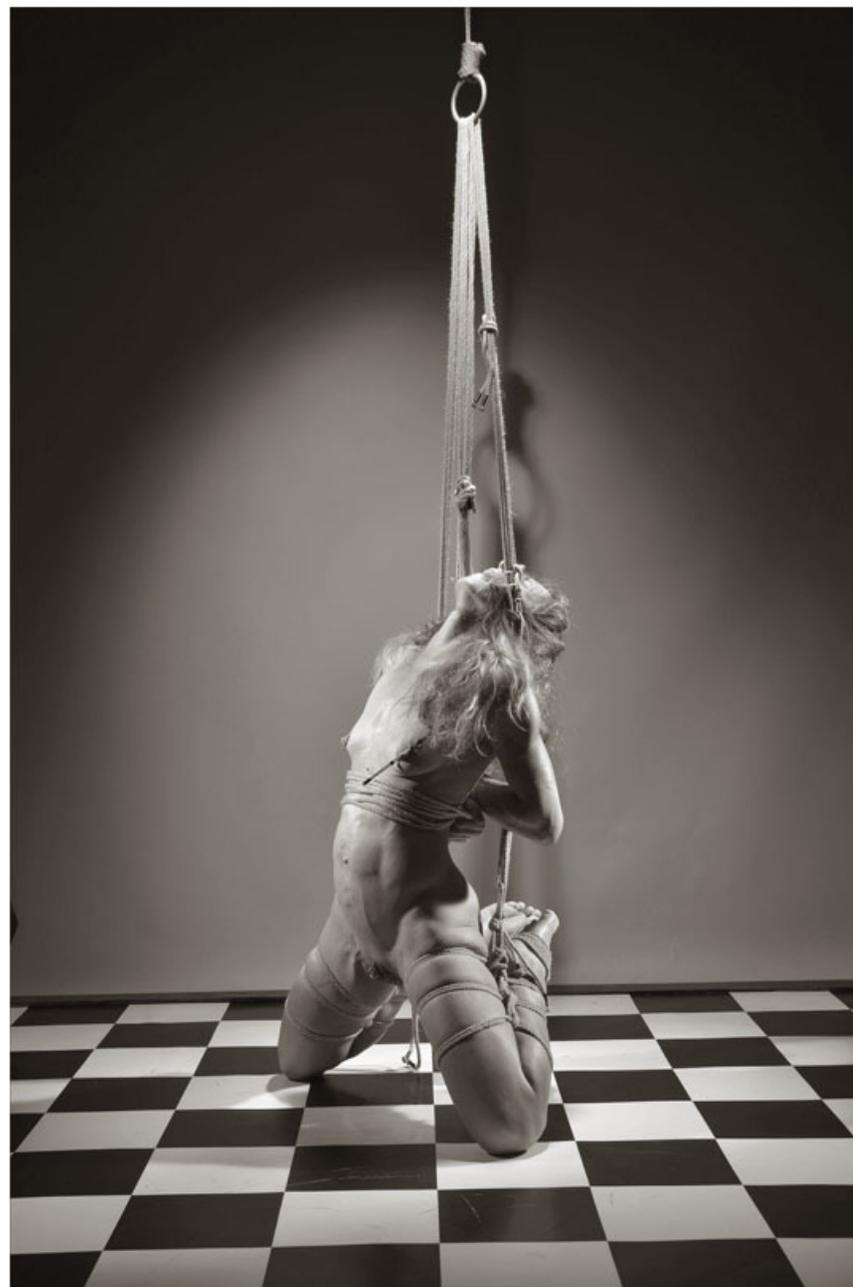
Je tenterai péniblement d'avaler ma salive. J'essaierai une fois encore de me soustraire, mais ce sera peine perdue et je gèrerai comme je le pourrai cette douleur si vive. Il reliera les pinces à l'objet posé sur la chaise entre mes jambes.

« Etes-vous prête ? ». Je gémirai sûrement, mais je sais bien qu'il se moque de la réponse. Ce sera juste un degré de plus dans l'inquiétude qu'il m'impose pour le jeu. Il me soufflera la question dans le creux du cou. Je sentirai ses lèvres tout contre mon oreille. Il mordra légèrement ma nuque car il sait que j'aime cette caresse délicate. Alors qu'une onde de plaisir envahira mon corps, il retirera la chaise d'un coup sec. Je me balancerai dans le vide. J'aurai les lèvres du sexe au supplice, car le poids qu'il y a accroché tombera et se retrouvera suspendu à mes chairs torturées : La pesanteur me rappellera combien elle peut être terrible. Je ne sais pas combien de temps je pourrai supporter cela.

Il posera sa main sur mon épaule et engagera mon corps dans une lente rotation, qu'il immortalisera par ses clichés. Les flashes crépiteront alors que je chercherai au tréfonds de mon esprit à dompter et oublier la douleur qui me brûle. Mes yeux seront fermés sous le bandeau, ma tête levée au ciel, je respirerai à fond. Je ne serai plus que sensations exacerbées de vie : corps immobilisé et abandonné, sexe et poitrine brûlants, bouche offerte, morsure des cordes sur ma peau, frissons et chaleur, attente et supplication, stupre intimement enchevêtré à la douleur... je ne contrôlerai plus rien et je devrai lâcher prise, totalement... une sensation basique et rare, indescriptible... Un plaisir animal me submergera et noiera ma conscience. Ce sera un peu d'enfer, aux portes du paradis.

Ça y est, je quitte l'ascenseur, grimpe la volée de marches et... Je pousse la porte de l'appartement du Quai.

Anja



S Shibari & Suspensions

En ouverture de ce portfolio spécial Shibari et surtout suspensions particulières, ci-contre un exemple de ce que peut être le travail préliminaire pour la préparation du hamais. Avec la belle Lilou très concentrée sur les sensations de cette corde qui glisse, qui frotte, qui s'emmêle et qui souvent danse d'une façon un peu folle.

Je vous livre quelques images réalisées tout au long de ces années de création photographique. Comme d'habitude, le choix est toujours difficile, et un peu restrictif parce que je pourrais faire un numéro avec beaucoup de pages sur ce sujet, tant il a été abordé de prises de vues en prises de vues et de modèles en modèles.







S
Shibari
&
Suspensions

Salomé, en vinyl noir ci-dessus et ceinture de chasteté ci-contre, dans deux positions singulières





S
Shibari
&
Suspensions

Première et seconde séance de Tiya, soumise maso extrême



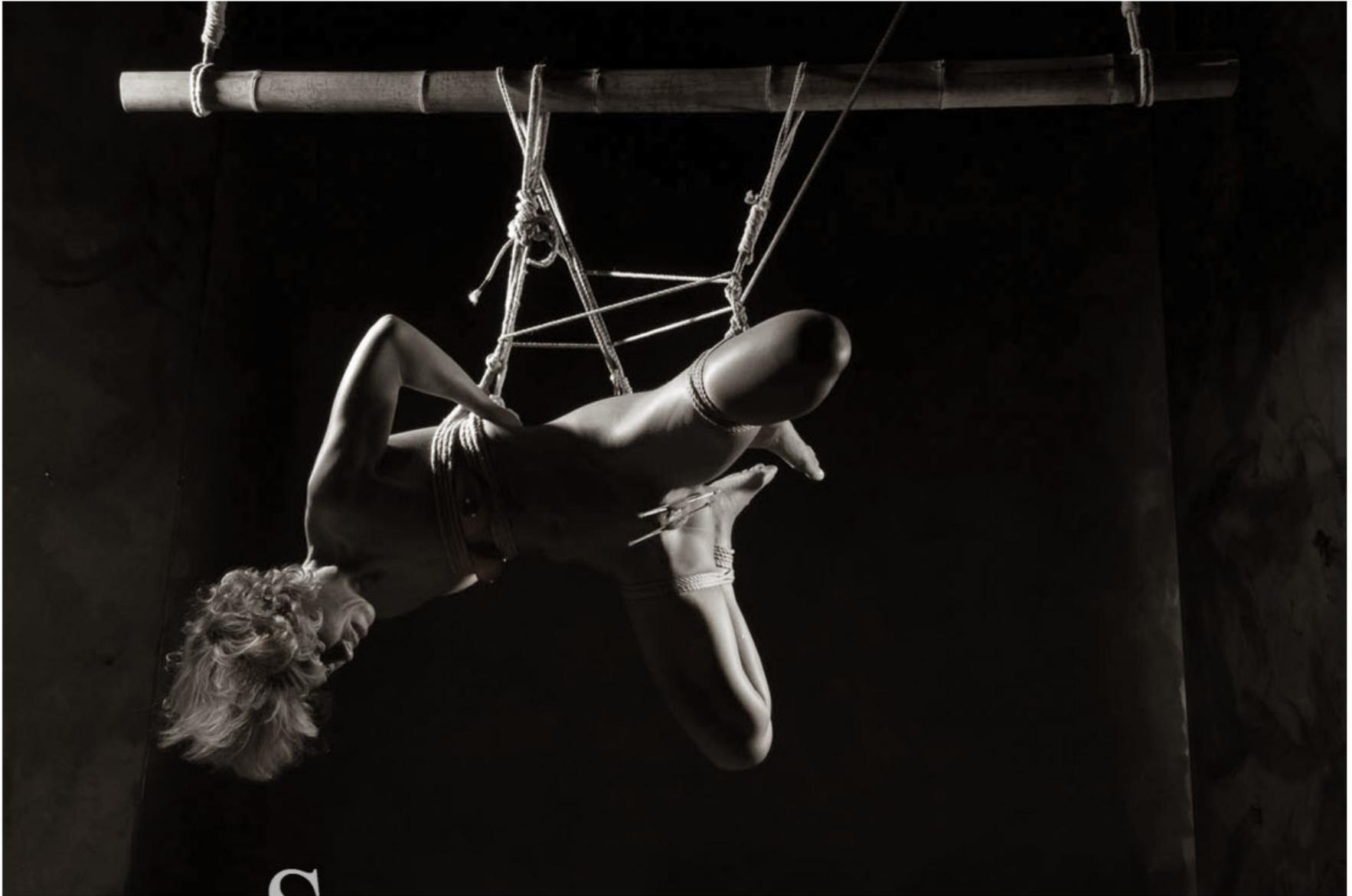
Shibari
&
Suspensions

Do en totale recherche d'équilibre et de sensations extrêmes, toujours plus...



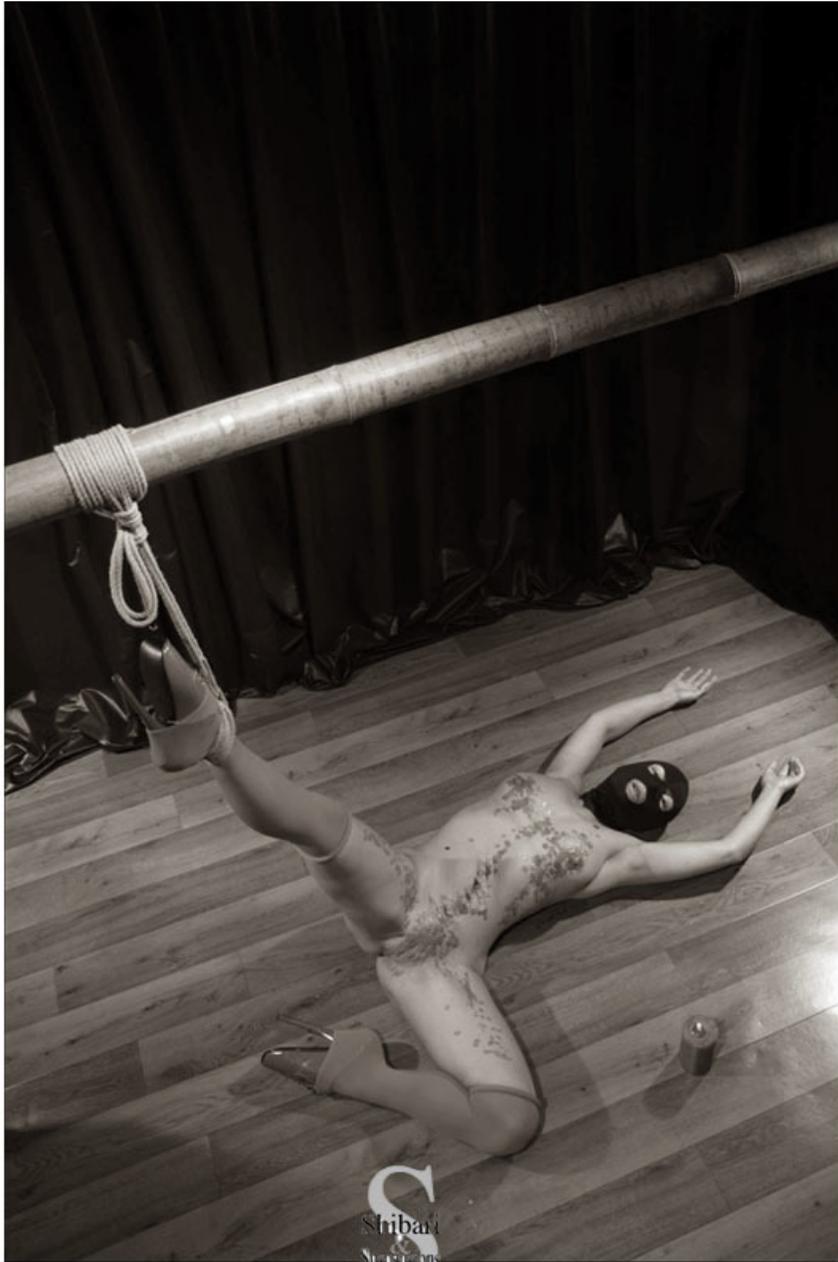
S
Shibari
&
Suspensions

Deux vues d'une position acrobatique pour Catalya en fin de séance... Du repos s'impose !



Shibari
Suspensions

Ambiance typiquement japonaise pour Kara entre ombre et lumière, bambous et cordes



Première séance et premier shibari, première suspension pour Lilou

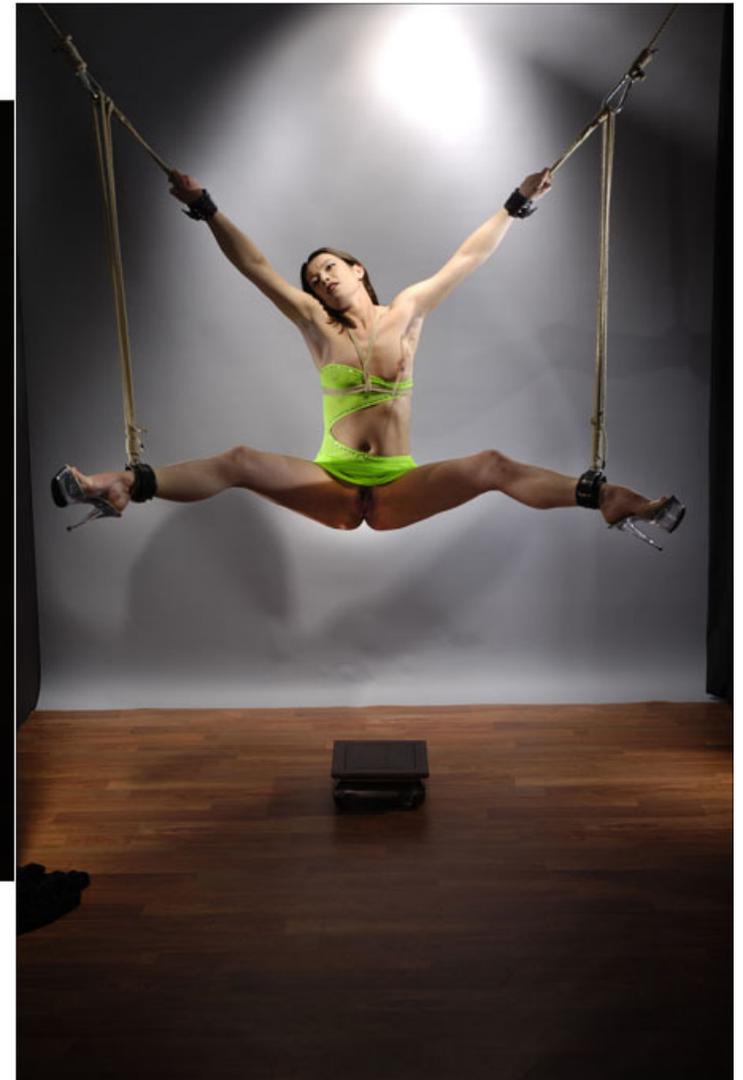




Serval, dans cet exercice athlétique et douloureux, semble totalement absorbée à l'écoute des sensations procurées par ce corps torturé



Lullaby dans une tentative un peu désespérée de jeu de langue, et à droite Ema apprécie le passage de la corde entre ses magnifiques fesses !



S
Shibari
&
Suspensions

Dolly dans une suspension quasi «relaxante» semble prête à accepter la suite des petits tourments...

Et Mitsui s'envole dans un grand écart simulant un faux abandon



S
Shibari
&
Suspensions

Traitement identique pour Délice ci-dessus et Câline ci-contre... Pas de réclamation à ce jour !



Shibari
&
Suspensions

Parmi les nombreuses images réalisées avec Sofy, deux interprétations de la même suspension





Shibari
&
Suspensions

Jeux de cordes autour du corps et des bras pour la troisième séance avec la belle Lilou





Suspension couchée pour Barbara ouverte et baillonnée



S
Shibari
&
Suspensions

Les beaux seins d'Iris se prêtent parfaitement à toutes formes de shibari !

UNE BOURGEOISE A PARIS

(ou les confidences d'une chienne à son amant)

Midi passé, je suis encore en nuisette Monsieur, assise sur les marches de ma terrasse, chatte au soleil, jambes grandes ouvertes, une tasse de thé à la main. Je profite de cette belle journée de septembre, perdue dans mes pensées, clope au bec, et me remémore l'automne passé où je suis allée m'encanailler à Paris, ce que vous n'aviez guère approuvé. Mais voilà, j'aime de temps à autres être face à moi même, sans époux ni amant, partir seule pour la capitale quelques jours, ma liberté, découvrir de nouvelles expo, paresser dans le Jardin des Tuileries, aller à mon rythme, et m'offrir un ou deux plans cul sophistiqués et débridés, de ceux où je deviens une vraie salope de bourgeoise.

Mon envie, dans ces cas là, est de vous faire partager ces égarements, faire de vous mon complice, pas suffisamment à votre goût. Pour vous aujourd'hui, je prends le temps d'écrire et de décrire avec malice ces moments fous. L'idée de les revivre ensemble, autrement, me plaît. Devant mon écran, je vous souris avec amour et perversion... J'ose espérer que ma prose vous fera bander comme un âne et qu'après l'avoir lue vous vous exclamerez "la salope, ma salope...". Vous savez que je suis et que je reste vôtre.

Octobre 2016...

En relation avec une belle et grande amie que vous connaissez ainsi qu'avec un organisateur de soirées hors pair, j'ai réservé un petit appartement cossu pour un long week-end de culture et de débauche, juste à côté de la Place de l'Étoile, emplacement parfait pour vadrouiller la journée... et la nuit...

Première soirée,

j'ai donné carte blanche à ma divine acolyte pour lancer les invitations, lui ai juste demandé de ne pas me donner d'indices sur les convives, je veux être surprise et sais que je peux lui faire confiance, vous êtes sceptique sur le sujet ! Je m'apprête avant leur arrivée, vous envoie plusieurs clichés de ma tenue, serre-taille et soutien-gorge à strass ainsi que bas coutures noirs, escarpins vertigineux gris anthracites, le tout juste revêtu d'un long gilet à maille très fine dont

l'échancrure prononcée est fixée par une broche, il est divinement ouvert sur les côtés jusqu'à la cuisse, d'un très bel effet sur mes longues jambes. Je dispose de-ci de-là roulette à dents, fouet, menottes, gode-ceinture, pinces, rosebud, paddle, masque et l'indispensable gel, quoique...

Mon monde est enfin dans la place, je suis ravie du casting de la douce et sulfureuse D., deux couples et deux hommes seuls ; plus moi, nombre impair, parfait pour d'inavouables fusions des corps et des esprits. La lumière est tamisée, la musique est enveloppante, quelques coupes se dégustent, les ceillades et les sourires se font séducteurs, les mots soufflés sont délicieusement tendancieux. Très vite, deux des hommes se cherchent, s'embrassent, se lèchent la queue, les couilles, le cul, se doigtent, ils ne tarderont pas à se sodomiser. Une magnifique et jeune sirène, seins ronds et fermes, s'oublie dans les bras des mâles venus seuls pendant que je retrouve avec un plaisir immense l'amie que je n'ai pas revue depuis l'été. Elle est démoniaque, je suis diabolique, deux femelles dominantes et extrêmement bienveillantes, deux chiennes qui aiment à pousser très loin le jeu, elle me fait gicler, les serviettes sont inondées, le canapé aussi, je fourre ma main délicatement mais sans sommation, et elle de gémir "putain...mais tu me fistes à sec...", et moi de lui répondre "oui ma belle, regarde comme ça glisse...". J'adore, c'est d'une douceur indéfinissable et d'une tiédeur si accueillante. Je suis dans la grotte sacrée, bonheur...

Il est temps de se restaurer, les discussions vont bon train, les mains s'effleurent, les regards sont francs et tendres, il y a une réelle harmonie, une palpable connivence, j'apprécie particulièrement mes invités d'un soir.

Je m'approche du compagnon de mon amie, je sais qu'il aime ça, je vais me faire un plaisir de le prendre. Femement, profondément, je m'y emploie, il en redemande, cul relevé, cri étouffé, extase pour nous deux... L'autre conjoint en souhaite

autant, un dieu grec au fessier d'enfer, je m'exécute sans me faire prier... Je suis éreintée, mes deux enculés me lèchent divinement à me faire hurler, je pense aux voisins, on gèrera demain !

Bouquet final, mon amie et moi entreprenons la belle sirène, toutes les trois sur le lit, les hommes savourent à distance. Un masque est placé sur ses yeux. La roulette commence à piquer le mont et les lèvres de la jolie chatte, le fouet la marque légèrement. Initiation... Subtilement luxurieuse... Elle est novice, nous sommes ses noires et gentilles fées. Sous nos doigts, la sirène se transforme enfin en naïade. Fontaine à flots, la couche est forte heureusement protégée !

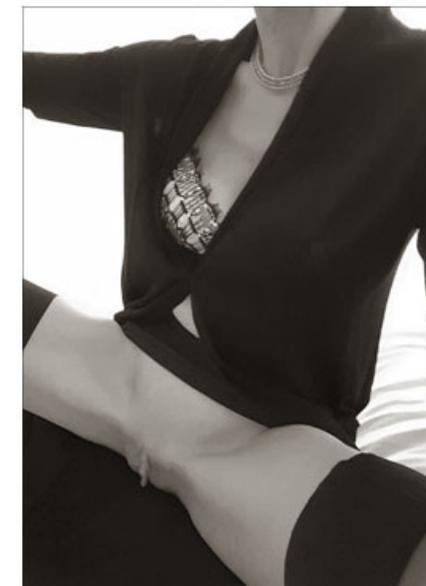
Soirée grandiose, mes yeux se ferment, les convives s'éclipsent, quelques heures de sommeil s'imposent...

Lendemain à buller et récupérer, je vous raconte par textos mes frasques de la veille, je sens que vous fulminez ! J'avoue aimer vous agacer de la sorte, je sais que nos retrouvailles n'en seront que plus furieuses et intenses. Je n'ai aucune mauvaise conscience. Je me laisse porter en grignotant des fruits, vais me promener dans le quartier, en profite pour m'acheter une splendide robe fourreau repérée dans une vitrine et la fin d'après-midi est déjà là. Heureuse de me préparer à nouveau, je jubile à l'idée de cette nuit torride qui s'annonce. Ce n'est pas la première fois que je me rends à ces rendez-vous organisés de main de maître par celui connu de tous dans le milieu du libertinage assumé et raffiné. Ce soir, ce sera robe tailleur sur un ensemble de lingerie fine noire et dorée, porte-jarretelles et bas de soie, autres escarpins. Je me dirige vers mon taxi, manteau blanc sous le bras, m'y glisse à l'arrière, l'adresse est langoureusement chuchotée au chauffeur. Je suis divinement bien, espiègle, chatte à l'air. A travers l'étoffe, je sens le cuir de l'assise sur ma vulve gonflée. Je suis prête à me faire défoncer...

Sur place des soubrettes s'activent, chemisiers blancs

laissant apparaître la naissance des seins, jupe noires près du corps, elles ne demandent elles aussi qu'à être culbutées. Le lieu est superbe, hôtel particulier donnant sur une cour intérieure. Très vite, je sors griller une cigarette et discute avec un charmant et élégant étalon, je passerai essentiellement ma soirée avec sa superbe blonde et lui, un trio de feu et d'eau dont je me souviens encore... Longues et merveilleuses heures pour la chienne que je suis, j'en profite aussi pour me frotter au Shibari et au fouet que j'affectionne tant, avant de rentrer au petit matin, mes escarpins à la main.

Assez de cul, place maintenant à la culture, à la douce flânerie dans les rues de Paris, le week-end ne fait que commencer ! Vous me dites et me redirez que vous n'appréciez pas du tout mes écarts. Et pourtant je sais bien, Monsieur, que vous y aurez trouvé votre compte. A votre façon, n'est-ce pas... M



Libre 38



Prise en main !

Certaines jeunes filles en fleur aiment à un moment ou un autre l'idée de s'envoyer en l'air de façon différente dans une chorégraphie légère, et gracieuse pour mettre en évidence de jolies courbes tout à fait féminines qui comblent nos regards voyeurs.

<http://www.erotica-shot.com>
<http://www.jpfgallery.com>

